

Des milieux fragiles en danger

Les études successives des lagunes du Parc ont permis de constater que ces milieux ont disparu à un rythme accéléré ces dernières décennies, en particulier lors des grandes conversions des têtes de bassins versants en terres agricoles. À l'échelle du triangle landais, il resterait aujourd'hui environ 2000 lagunes dont 80% en Gironde. Le Parc abrite environ 1 lagune sur 2 et porte ainsi une responsabilité particulière dans leur conservation.

La régression de ces milieux continue. Des changements de végétation sont induits ou accélérés par des assèchements précoces ou répétés, conséquence à la fois du climat et de l'abaissement de la nappe phréatique par les activités humaines. Des pratiques inadaptées sont parfois observées au sein des lagunes (déchets, abandon de rémanents, surcreusement...), ou sur leurs marges devenant trop étriquées (travail du sol, fossés, plantations...). S'y ajoute dorénavant la perturbation encore méconnue par les écrevisses américaines...

Et le Parc dans tout ça ?

Les élus du territoire se sont engagés avec la Charte 2014-2026 à « Enrayer la disparition des lagunes du massif forestier », l'une des mesures phares du document.

Le Parc veille à la reconnaissance du caractère exceptionnel et unique au monde des lagunes dans tout projet les concernant.

Un tiers des lagunes du Parc profite du classement dans le réseau européen Natura 2000. L'état de conservation des lagunes, de la flore et de la faune associées, y est évalué régulièrement pour mieux orienter les priorités d'action. Des subventions propres à Natura 2000 sont dès lors mobilisables, tant par les collectivités locales que par les propriétaires privés volontaires. D'autres outils contribuent à préserver ce patrimoine : documents d'urbanisme, documents de gestion forestière, programme de l'Agence de l'eau, Taxe d'Aménagement des Départements... De nombreux partenaires s'engagent avec le Parc dans cette préservation, en particulier le Conservatoire Botanique National, les Départements, les communes, la Maison de la Forêt (CRPF, CPFA, Syndicat des Sylviculteurs, DFCI), les associations naturalistes...

Mots mêlés sur les lagunes

20 mots représentatifs du thème des lagunes se cachent dans cette grille. Entourez-les !

Fadet
Rossolis
Thorella
Molleri
Nappe
Tetralix
Sphaigne
Palse
Littorelle
Lestes
Brande
Karst
Laguas
Potamot
Rhyncospore
Brebis
Nymphaea
Cistude
Pinaster
Fosse

S	F	A	D	E	T	T	E	T	R	A	L	I	X	V
K	P	A	L	L	E	R	O	H	T	N	F	Ç	G	E
D	S	S	Y	D	P	T	Y	B	E	Q	E	M	K	D
F	P	P	E	R	O	P	S	O	C	N	Y	H	R	U
O	A	F	H	T	B	I	T	O	M	A	T	O	P	T
S	L	A	V	A	S	I	L	O	S	S	O	R	P	S
S	S	T	E	K	I	E	M	Q	E	E	F	N	L	I
E	E	S	D	A	Y	G	L	O	N	B	K	H	J	C
P	G	A	F	Z	H	A	N	A	L	K	Q	Q	Ç	I
K	O	U	A	X	E	P	P	E	S	L	A	C	B	H
E	D	G	Y	Y	F	P	M	K	E	I	E	R	Q	E
U	A	A	M	A	E	F	U	Y	F	O	B	R	S	G
B	A	L	O	R	E	T	S	A	N	I	P	E	I	T
E	L	L	E	R	O	T	T	I	L	Z	A	M	R	B
Ç	O	O	H	Z	H	E	D	N	A	R	B	C	O	B

Vous pourrez par la même occasion vous questionner sur le lien entre ces mots et les lagunes ! Un doute ? Interrogez l'animateur lors de votre prochaine visite guidée des lagunes...

Visites

La nature est souvent assimilée à un domaine public sans contrainte, en particulier sur le Parc où les clôtures sont encore rares. En réalité, les lagunes appartiennent toujours à quelqu'un : le public n'a pas d'autres droits que ceux que le propriétaire veut bien lui accorder.

Pour une visite en toute quiétude, deux adresses particulières :

- **Coté Gironde** : le site des lagunes du Gat Mort est ouvert toute l'année. Il s'agit d'un Espace Naturel Sensible géré par le Département de la Gironde. Signalétique et balisage sur place. Accessible par la RD 110 E reliant St-Magne et Louchats. Des visites guidées sont régulièrement organisées par des guides naturalistes du Département. Infos : www.gironde.fr
- **Coté Landes** : l'écobalade des lagunes de Brocas. Deux variantes de boucle partant depuis l'Etang des Forges proposent un circuit varié, idéal pour partir à la recherche du patrimoine naturel typique des Landes et des lagunes. Application mobile (iOS et Android), site internet pour vous accompagner (www.ecobalade.fr) et renseignements en Mairie.

À lire « Escota las graulhas, que trobaras las lagüas » (proverbe en graphie occitane)

« Écoute les grenouilles, tu trouveras les lagunes »
Les **oeuvres de Félix Arnaud** sont d'excellents ouvrages. Le Tome 7 « **Dictionnaire de la Grande Lande 2** » et le Tome 8 « **Journal et choses de l'ancienne Lande** » s'intéressent particulièrement aux lagunes. Disponible à la vente à la maison du Parc.

Image de couverture
1 Leucorrhine à gros thorax
2 Faux cresson de Thore
3 Drosera intermédiaire



Une autre vie s'invente ici

Une richesse locale fragile
à préserver

À LA DÉCOUVERTE DU PARC

LES LAGUNES des landes de Gascogne

Nos lagunes gasconnes

Dans nos landes, une lagune n'est pas une étendue d'eau marine, mais désigne un petit plan d'eau d'origine naturelle, plus ou moins circulaire, où affleure la nappe phréatique.

Des mares de toute taille, disséminées au sein du massif forestier, accueillant une nature souvent discrète : qui imaginerait que les lagunes sont les perles des Landes de Gascogne ? Pour qui sait s'y attarder, les lagunes sont constituées d'habitats naturels rares, véritables réservoirs de biodiversité à l'échelle de tout le massif forestier.

Les habitants du territoire les ont de tout temps considérées comme repère et comme lieu de halte. À Saint-Magne, on dit qu'il y avait « autant de lagunes que de jours dans l'année ». À l'échelle Parc, il reste aujourd'hui environ 1 000 lagunes. Aujourd'hui, elles appartiennent au domaine forestier privé et public, dépositaire de ce patrimoine naturel unique.

FICHE D'IDENTITÉ

➤ **Intérêt** : un patrimoine naturel exceptionnel avec autant de nuances que de lagunes

➤ **Origines** : multiples et encore énigmatiques, plusieurs fois millénaires

➤ **Espèces remarquables** :

Le Faux cresson de Thore, plante endémique à l'odeur de carotte

Le Campagnol amphibie, rongeur aquatique protégé

La Cistude d'Europe, tortue d'eau douce

Le Lézard vivipare, témoin possible des changements climatiques

Le Triton marbré, amphibien protégé

La Rainette ibérique, en limite nord de répartition

Les **leucorrhines**, protégées et reliques post-glaciaires

Des mares vieilles de presque 10 000 ans !

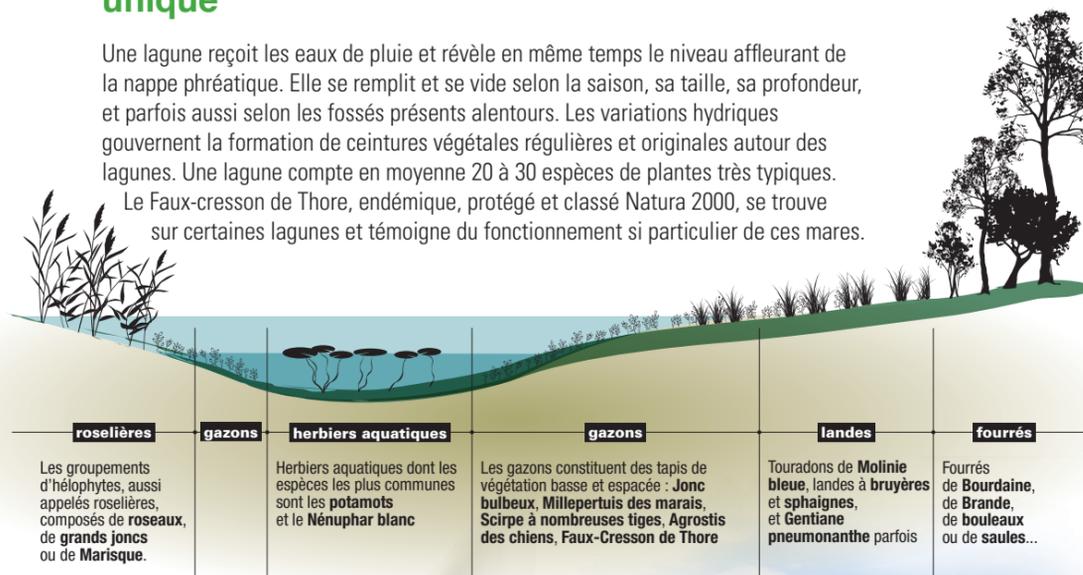
Les lagunes n'ont pas dévoilé tous leurs secrets. Il s'agit de milieux ancestraux, souvent de plusieurs milliers d'années. Lors de la dernière période froide du « Würm », des lentilles de glace se seraient formées dans le sol gelé. Lors du réchauffement du climat, la fonte de ces lentilles aurait progressivement laissé place à des milliers de cuvettes d'eau répandues sur l'ensemble du triangle landais, comme au Canada ou en Sibérie. Aujourd'hui, d'autres hypothèses sont formulées, comme une origine karstique. L'effondrement imperceptible de la roche calcaire en profondeur se serait répercuté jusqu'à la surface du sol, créant de micros dépressions où la nappe phréatique affleure.

connaître et préserver

Un écosystème unique

Une lagune reçoit les eaux de pluie et révèle en même temps le niveau affleurant de la nappe phréatique. Elle se remplit et se vide selon la saison, sa taille, sa profondeur, et parfois aussi selon les fossés présents alentours. Les variations hydriques gouvernent la formation de ceintures végétales régulières et originales autour des lagunes. Une lagune compte en moyenne 20 à 30 espèces de plantes très typiques.

Le Faux-cresson de Thore, endémique, protégé et classé Natura 2000, se trouve sur certaines lagunes et témoigne du fonctionnement si particulier de ces mares.



le saviez-vous ?

Les lagunes et les hommes

Leur utilisation est ancienne comme l'attestent les vieux silex et les ossements d'animaux découverts sur les pourtours des mares. Les bergers s'en servaient de repères et de lieux de rendez-vous dans la lande rase, y abreuvaient leurs brebis. En broutant, moutons et vaches entretenaient le tour des lagunes. On y récupérait également des sangsues pour le médecin. Jusqu'à une époque plus récente, les lagunes jouaient un rôle social évident : le dimanche, on allait à la lagune pour s'y promener, s'y baigner... Aujourd'hui encore, on y chasse et on y pêche parfois. De temps à autre, les enfants et les étudiants participent à des sorties sur les lagunes les plus accessibles pour y découvrir la faune et la flore.



Une diversité biologique exceptionnelle

Le sol siliceux pauvre, le pH très acide, l'engorgement hivernal et l'assèchement des lagunes en été rendent les conditions de vie extrêmement difficiles dans ces milieux où seuls vont se développer les organismes les mieux adaptés. Côté araignées et insectes, notamment chez les coléoptères, des espèces typiques de Scandinavie ou de Sibérie côtoient des espèces méridionales. L'un des papillons les plus rares en Europe, le Fadet des laïches, est ici commun. Un tiers des espèces françaises de libellules peuvent se rencontrer sur quelques lagunes. La majorité des espèces d'amphibiens du Parc naturel s'y reproduisent, notamment la Rainette ibérique et la Rainette méridionale. Quelques sites permettent d'observer des espèces plus rares comme le Campagnol amphibie, la Loutre et la Cistude d'Europe. Les lagunes sont également des zones d'alimentation appréciées par les oiseaux et les chauves-souris. Au sein de la pinède cultivée, les lagunes offrent ainsi un réseau plus ou moins dense de refuges naturels essentiels à la faune et à la flore du territoire.

Les herbiers aquatiques abritent des espèces patrimoniales telles que les **utriculaires**. Ces plantes carnivores exhibent leurs belles fleurs jaunes à la surface des lagunes. Leur technique ? Elles aspirent leurs proies grâce à de minuscules capsules sensibles.



Les touffes de Molinie sont essentielles pour la survie du **Fadet des laïches**. La chenille de ce papillon s'en nourrit exclusivement. Elles abritent également toute une faune insoupçonnée comme le **Lézard vivipare**.

Les **herbiers aquatiques**, véritables nurseries et caches pour la faune aquatique, sont des supports de ponte pour les grenouilles, les tritons et les **libellules**. Ils peuvent être menacés par des assèchs trop fréquents et par la présence d'écrevisses américaines.

Libellules et demoiselles, une poésie éphémère

Les odonates sont tous dotés de noms français, souvent bien inspirés : Cordulie bronzée, Nymphé au corps de feu, Agrion jovencelle, Sympetrum sanguin, Anax empereur, Brunette hivernale, Naiade aux yeux bleus... ces noms révèlent à peine leur incroyable diversité : 50 espèces sur le seul réseau de lagunes de Saint-Magne, soit le tiers des espèces d'Europe ! En saison, le Parc passe au peigne fin les berges des lagunes pour y observer l'émergence des leucorrhines à front blanc, à gros thorax et à large queue dont la présence simultanée est exceptionnelle. Une seule lagune a même permis d'inventorier 5 000 larves émergentes de Leucorrhine à front blanc au cours d'un printemps. Après deux ans passés dans l'eau, les larves se métamorphosent en insectes colorés, volant pour plusieurs jours en vue de se reproduire. Cette veille régulière permet de se prononcer sur l'état de conservation de ces espèces.

